

école & musée

La vie économique : artisans et corporations

Hôtel Ratzé : salles 19 et 20 (2^e étage)

Données historiques / A l'intention de l'enseignant

Artisans et Corporations (salles 19 et 20)

La réalité économique évoquée dans la salle 20, avec les corporations de métiers qui l'encadraient, c'est le versant urbain de la production fribourgeoise d'Ancien Régime ; et c'est un aspect relativement secondaire de celle-ci, qu'illustraient surtout les produits de l'agriculture et de l'élevage, à commencer par le gruyère, premier article d'exportation.

Entre 1500 et 1800, l'activité des artisans et des rares manufacturiers de la ville est, en effet, presque entièrement tournée vers le marché intérieur et vers la satisfaction des besoins fondamentaux : se loger, se nourrir, se vêtir. Avec un peu d'outillage – des faux, des armes – et ce qu'il faut pour alimenter la piété des Fribourgeois (livres édifiants, vases sacrés, cierges, images), voilà le gros de la production. Le temps est loin où la ville avait édifié, sur le socle d'une solide industrie du cuir, un complexe lainier de belle réputation ; autour de 1450, ses tisserands et drapiers vendaient encore leurs produits jusque dans les comptoirs d'Orient ! A partir de 1500, le service militaire étranger, d'un gain hasardeux mais plus lucratif, tend à devenir la première occupation des Fribourgeois que ne retiennent pas les travaux de la ferme ou du chalet.

Les citadins qui ont un métier l'exercent donc dans le cadre d'une corporation (« abbaye ») : celle-ci régleme l'accès à la formation et à la pratique du métier, les normes de qualité, les tarifs et les prix, la concurrence... Mais elle ne constitue pas seulement une **association professionnelle** regroupant maîtres, compagnons et apprentis. La corporation est aussi une **confrérie religieuse**, placée sous la protection d'un patron céleste : saint Eloi pour les forgerons, saint Théodule pour les maçons... Chaque abbaye entretient un autel à la collégiale (la cathédrale Saint-Nicolas actuelle) ou dans une église conventuelle (Franciscains, Augustins) ; elle offre des messes et des prières pour ses membres, et participe aux cérémonies en grand appareil, avec ses monumentales torchères processionnelles (plusieurs exemplaires sont exposés dans la salle 19). Enfin, la corporation est une **organisation militaire** (Reisgesellschaft), qui doit fournir à la cité un contingent d'hommes armés et équipés pour faire campagne.

Les corporations n'ont jamais, à Fribourg, joué le rôle politique important qu'on leur connaît à Bâle et à Zurich. Leur souvenir est cependant resté vivace, et plusieurs ont maintenu jusqu'à nos jours leur existence et leurs traditions.

STEINAUER, Jean. in *Musée d'art et d'histoire – la collection*. Guide de monuments suisses SHAS, 2008.

Lexique

Corporation : réunion des personnes exerçant une même profession, reconnue par l'autorité politique et ayant ses propres règles, droits, devoirs, privilèges. Une corporation est hiérarchisée avec les apprentis, compagnons, maîtres ou patrons. La corporation prend donc essentiellement en compte tout ce qui relève de l'**organisation professionnelle** (règlements, formation, pratique professionnelle, qualité des produits, prix, concurrence...).

Abbaye : réunion d'artisans d'une même profession ; en ce sens *abbaye* et *corporation* sont des synonymes. Toutefois l'abbaye donne une certaine importance à l'**organisation sociale** (assistance, entraide au sein du groupe).

Confrérie : ensemble des personnes laïques unies par un lien professionnel (gypseurs, peintres, verriers...) ou associatif (tireurs, chasseurs, arbalétriers...), regroupement qui vise à promouvoir une action de piété, de dévotion, de charité. La confrérie comporte une **orientation religieuse**.

Corporations ou abbayes évoquées dans les salles 19 et 20 du musée

<i>Corporations ou Abbayes des...</i>	<i>Objets correspondants exposés salles 19-20</i>	<i>Saints protecteurs</i>	<i>Siège en ville de Fribourg (d'après le plan actuel)</i>
... Bouchers	couperet	saint Antoine, l'Ermite	rue des Bouchers, côté nord (près entrée Pont de Zaehringen)
... Boulangers	sceau ; catelle (montrant ustensiles et bretzel) ; torchères	saint Erhard	bas de la rue des Bouchers, côté nord (près entrée Pont de Zaehringen)
... Charpentiers	catelle (avec armoiries)	saint Blaise	entrée au haut de la rue de Lausanne
... Cordonniers	drapeau tricolore (montrant chaussure et couteau) ; coffre d'archives ; vitrail de saints Crépin et Crépinien ; plaque de l'abbaye ; torchères	saints Crépin et Crépinien	Stalden (dans le prolongement de la Grand-Rue, direction la Basse-Ville)
... Maçons	marteau pour tailler la pierre	saint Théodule	ruelle des Maçons (perpendiculaire à la rue P.-Aeby)
... Marchands (ou Merciers)	catelle (avec armoiries) ; paters de votation	saint Sylvestre	près de l'église Notre- Dame
... Maréchaux (ou Forgerons)	marteau ; drapeau (montrant pince, marteau, serpent) ; torchères	saint Eloi	rue des Chanoines, (nord de la cathédrale)
... Tanneurs	sceau ; armoire (avec noms)	sainte Anne	près du pont du Milieu (place du Petit-Saint- Jean)
... Tailleurs	enseigne (montrant licorne, ciseau, couronne) ; fer à repasser	inconnu (saint Martin ?)	rue de Zaehringen (entre Grand-Rue et Pont de Zaehringen)
... Tisserands	armoire (avec noms)	saint Laurent	près du pont du Milieu (place du Petit-Saint- Jean)

Situation sur Plan Martini

En consultant la légende du Plan Martini, aux numéros 24 à 36, on repère le nom des bâtiments qui étaient le siège de ces abbayes ou corporations. Ces numéros (écrits en petit) sont reportés sur le Plan, soit sur le toit, soit sur une façade des maisons. Pour bien le retrouver et observer d'autres détails, utilisez une loupe.

Autres corporations, abbayes et confréries constituées autrefois à Fribourg

Apprêteurs de draps et teinturiers (patron : saint Maurice)

Armuriers

Barbiers

Carabiniers, arbalétriers et tireurs (Confrérie de saint Sébastien)

Chamoiseurs (ou du Sauvage)

Chapeliers

Chasseurs (saint Hubert)

Drapiers : manufacture de draps (saint Martin ?)

Ecorcheurs et hongreurs (qui hongrent, châtrent les chevaux)

Ferblantiers

Fondeurs et chaudronniers

Gypseurs, peintres et vitriers, (Confrérie de saint Luc)

Horlogers

Meuniers (patron : saint André, apôtre)

Potiers

Selliers

Serruriers

Remarques :

- *Sur le Plan Martini, on peut identifier et repérer des maisons de corporations. Au cours des siècles, certaines de ces corporations ont changé de lieu et occupé d'autres maisons.*
- *Les corporations, abbayes et confréries ne réunissaient pas seulement des gens de métier mais aussi des gens s'adonnant à des activités que l'on désignerait de nos jours de sportives (arbalétriers, chasseurs).*
- *Pour ce qui concerne la fabrication du drap, on distinguait les métiers suivants : tisserand de drap, tisserand de toile, apprêteur de drap ; ces trois métiers ont connu leur corporation propre.*
- *Les tanneurs se répartissaient en deux corporations distinctes :*
 - *les chamoiseurs qui préparaient les peaux blanches de mouton, chevreau, agneau, veau ;*
 - *les tanneurs de peaux rouges qui préparent les peaux provenant des bêtes que l'on vient d'abattre et d'écorcher (tanneurs de l'Auge).*

Les Corporations à Fribourg

A Fribourg, dès le milieu du XIV^e siècle, les artisans se sont organisés en corporations sous la surveillance étroite des autorités. Ces Abbayes étaient également rassemblées en Confréries religieuses. Elles avaient toutes une maison de corporation - dont on connaît l'emplacement en 1606, grâce au plan Martini - avec auberge et grande salle de réunion où les emblèmes de la société : coupes en argent, bannières, manteau d'huissier et torchères de procession aux armes de l'Abbaye et à l'effigie du patron de la Confrérie. Au début du XVI^e siècle, Fribourg comptait une dizaine d'Abbayes particulièrement importantes : Tisserands de drap, Tisserands de toile, Apprêteurs de drap (ceux qui apprêtent, lissent le drap pour le présenter ou le travailler), Chamoiseurs, Tanneurs, Boulangers, Bouchers, Charpentiers et Maçons, Marchands, Maréchaux, Tailleurs et enfin Cordonniers. Au cours du temps, certaines de ces Corporations connurent des modifications : les verriers, peintres-verriers et sculpteurs se séparèrent des Charpentiers pour former la Confrérie de saint Luc ; vers la moitié du XVI^e, les maçons constituèrent une abbaye indépendante ; vers la moitié du XVII^e, les menuisiers, les tourneurs et les fabricants de fûts de fusil fondèrent la Confrérie de saint Joseph.

L'importance de ces abbayes se mesurait à la richesse et à la situation de leurs sièges. Les trois plus importantes étaient celles des Marchands, des Tisserands et des Tanneurs et s'étaient installés près des portes de la ville.

Sources :

- *Recensement des Biens culturels immobiliers du canton de Fribourg - fiche no 019 / 0003*
- *UTZ TREMP, Kathrin, historienne*
- *Gasser, Stephan, historien*